

45^e **Festival
d'Ambronay** **Musique
baroque
& friends**

AMBRONAY

CENTRE CULTUREL DE RENCONTRE

13 sept. - 6 oct. 2024



artwork : jeudimidi

**STABAT MATER
PERGOLÈSE**

{oh!} Orkiestra, Martyna Pastuszka

Vendredi 13 septembre - 20h30

Abbatiale

Distribution

Bruno de Sá, *sopraniste*

Rémy Brès-Feuillet, *contre-ténor*

{oh!} Orkiestra

Sulamita Ślubowska, Dominika Małecka,

Bartłomiej Fraś, Marzena Biwo, Violetta Szopa-Tomczyk, *violons*

Dymitr Olszewski, *alto*

Tomasz Pokrzywiński, *violoncelle*

Michał Bąk, *contrebasse*

Anna Firlus, *clavecin*

Andre Henrich, *luth*

Martyna Pastuszka, *violon et direction*

Programme

ALESSANDRO SCARLATTI (1660-1725)

Concerto grosso n°5 en ré mineur
extrait des *Sei Concerti in sette parti*

Allegro - Grave - Allegro - Minuet - Allegro

ANTONIO VIVALDI (1678-1741)

« In furore iustissimae irae », RV 626

Aria - Recitativo - Aria - Alleluia

ALESSANDRO SCARLATTI

Concerto grosso n°3 en fa majeur
extrait des *Sei Concerti in sette parti*

Allegro - Largo - Allegro - Largo - Allegro

GIOVANNI BATTISTA PERGOLESI (1710-1736)

Stabat Mater

- *Stabat Mater dolorosa*
- *Cujus animam gementem*
- *O quam tristis et afflicta*
- *Quae moerebat et dolebat*
- *Quis est homo qui non fleret*
- *Vidit suum dulcem natum*
- *Eia Mater, fons amoris*
- *Fac ut ardeat cor meum*
- *Sancta Mater, istud agas*
- *Fac ut portem Christi mortem*
- *Inflammatum et accensus*
- *Quando corpus morietur / Amen*

A propos du concert

Au-delà de leur parenté stylistique, toutes les œuvres au programme de ce soir ont en commun d'avoir été composées autour des années 1730 en Italie. Elles sont le reflet d'une période où, tandis que les différents Etats indépendants dont la péninsule est encore composée connaissent un déclin favorisant l'intervention des puissances étrangères comme l'Autriche et l'Espagne, l'influence italienne connaît son apogée dans les arts et la musique. La Venise de Vivaldi et la Naples de Scarlatti et Pergolèse dictent le goût du chant, de la mélodie et de la virtuosité aux quatre coins de l'Europe.

On oublie souvent que c'est dans une autre capitale italienne qu'est né Alessandro Scarlatti : Palerme. De la Sicile, il tient sans doute un certain sens du drame, qu'il n'exprime pas seulement à l'Eglise et à l'opéra, mais aussi dans sa musique instrumentale. Composés à Naples et édités à Londres, ses six *Concerti grossi* sont un des premiers grands recueils de musique concertante napolitaine, à une époque où Venise avait une longueur d'avance dans ce domaine. Scarlatti rend hommage au modèle corellien qu'il a connu à Rome, caractérisé par une alternance entre les solistes du *concertino* et le *tutti* du *ripieno*, tout en apportant des éléments singuliers et une touche personnelle. On est frappé par la richesse mélodique et l'invention harmonique de ces pages. Le savoir-faire formel du musicien y va de pair avec une grande maîtrise du contrepoint, qui le distingue du style plus libre et spontané de Vivaldi.

Dans son motet *In furore*, le compositeur vénitien décline à la voix le goût qu'on lui connaît pour la virtuosité instrumentale. Le texte mis en musique évoque la colère de Dieu face aux péchés de l'humanité et exprime l'appel désespéré de l'homme à la miséricorde céleste. La première *aria* illustre la fureur divine avec une force dramatique stupéfiante, à travers des vocalises et une énergie rythmique dignes des plus grands airs de caractère de l'opéra baroque. Le deuxième air offre un contraste radical avec le précédent par son caractère éthéré, évoquant la transformation de la tristesse en joie grâce à la miséricorde de Dieu. Enfin, l'*alleluia* final répond à la contemplation de la prière par un sentiment de réjouissance exaltée.

Né cinquante ans après Scarlatti et trente ans après Vivaldi, Giovanni Battista Draghi, dit Pergolesi, assimile précocement le savoir de ses aînés. Recevant une solide formation à la polyphonie sacrée et à l'opéra napolitain au célèbre Conservatoire dei Poveri di Gesù Cristo à Naples, il commence sa carrière de compositeur à l'âge de 21 ans. Ses débuts sont couronnés par de vifs succès à la fois pour ses œuvres sacrées et lyriques. Peu avant qu'il ne s'éteigne prématurément des suites de la tuberculose à l'âge de 26 ans, il met un point d'orgue final à son œuvre ultime, le *Stabat Mater*. Ce dernier était destiné à remplacer celui de son illustre prédécesseur Alessandro Scarlatti dans une confrérie napolitaine. Datant de l'époque médiévale et célèbre depuis la Contre-Réforme, le texte décrit la douleur de la Vierge Marie au pied de la croix lors de la crucifixion de Jésus. Compte-tenu de la puissance expressive de la partition, on peut se demander si Pergolèse pensait, à l'instar d'un Mozart avec son *Requiem* ou d'un Mahler avec sa *Dixième Symphonie*, à sa propre mort en composant ce dernier chef-d'œuvre. On est ébloui par la charge émotionnelle de la partition, ainsi que par sa beauté et sa pureté mélodiques. Chaque mouvement reflète un aspect différent du tourment et de la piété de la Vierge, évoquant tour à tour la contemplation et l'extériorisation des sentiments exprimés. La sublimation sacrée de la douleur s'enrichit de l'expérience du compositeur dans le domaine du chant profane : le style de l'opéra napolitain est nettement décelable, mais dans une forme d'élévation dépassant toujours les préoccupations d'ordre terrestre. Le *Stabat Mater* de Pergolèse est devenu célèbre dès sa première exécution. Largement copié et publié à travers l'Europe, il a été admiré par de nombreux compositeurs, dont Johann Sebastian Bach qui l'a adapté dans son motet *Tilge, Höchster, meine Sünden*, BWV 1083.

Olivier Lexa

A propos des artistes

{oh!} Orkiestra

Fondé en 2012, {oh!} Orkiestra est un ensemble en constante évolution. Sous la direction de sa cheffe Martyna Pastuszka, l'orchestre a acquis la réputation du plus grand orchestre de musique ancienne en Pologne. {oh!} Orkiestra coopère notamment avec les principales institutions culturelles polonaises telles que l'Institut Frédéric Chopin, l'Orchestre symphonique de la Radio nationale polonaise et l'Institut Adam Mickiewicz, ainsi qu'avec les festivals Misteria Paschalia, All'Improviso, Chopin et son Europe et Actus Humanus.

L'ensemble est également largement acclamé sur la scène internationale, comme en témoignent les concerts donnés dans des salles de concert prestigieuses : Wigmore Hall, Theater an der Wien, Tchaikovsky Concert Hall à Moscou, Auditorium de l'Opéra de Dijon, Margravia Opera House à Bayreuth, Konzerthaus Dortmund, Kölner Philharmonie, grands festivals en Europe tels que le Bayreuth Baroque Opera Festival, le Bachfest Leipzig, le Händel-Festspiele à Halle, le Tage Alter Musik à Herne, le Stockholm Early Music Festival et le Telemann Tage à Magdeburg.

{oh!} Orkiestra a publié dix albums CD diffusés sur des stations de radio allemandes, britanniques, autrichiennes, suédoises, tchèques, slovaques et russes, ainsi que sur Mezzo, Medici.tv, Polish Radio 2 et Arte TV. En 2021, la télévision publique polonaise Kultura a enregistré un documentaire sur Martyna Pastuszka et {oh!} Orkiestra intitulé « Nie jestem maestro » [Ne m'appellez pas maestro].

En collaboration avec le Festival de musique ancienne improvisée All'Improviso, basé à Gliwice, et l'agence viennoise Parnassus Arts Productions {oh!} Orkiestra redécouvre constamment le répertoire d'opéra baroque oublié. À ce jour, l'orchestre a créé des versions scéniques de *Didone abbandonata* de Domenico Sarri, d'*Arminio* de Johann Adolf Hasse et d'*Alessandro nell'Indie* de Leonardo Vinci, ainsi que des versions de concert de *Gismondo re di Polonia* de Leonardo Vinci et d'*Il Venceslao* d'Antonio Caldara.

L'année 2022 a été marquée par une coopération fructueuse avec le festival Misteria Paschalia de Cracovie : l'orchestre a été invité à devenir un ensemble résident avec Martyna Pastuszka en tant que directrice artistique en résidence. L'orchestre a également été invité en tant qu'ensemble résident au festival d'opéra baroque de Bayreuth en 2022.

Depuis 2018, l'orchestre coopère régulièrement avec l'Institut Frédéric Chopin qui a publié des disques dédiés aux œuvres de Gołębek et de Kurpiński, ainsi que l'album avec des œuvres symphoniques de Lipiński et Moniuszko. Grâce à cette coopération satisfaisante {oh!} Orkiestra a été invité à enregistrer la série complète des symphonies de Mozart.

Martyna Pastuszka - Violon et direction

Martyna Pastuszka est née en Silésie, en Pologne. Elle s'est imposée comme l'une des musiciennes les plus convaincantes de sa génération, se produisant dans toute l'Europe en tant que soliste, premier violon, musicienne de chambre et cheffe d'orchestre.

Depuis 2022, elle travaille comme premier violon avec l'Ensemble Pygmalion de Raphaël Pichon et, depuis 2023, avec l'Utopia Orchestra de Teodor Currentzis.

Elle se produit régulièrement avec des ensembles baroques comme le Collegium 1704, le Cercle de l'Harmonie et le Collegium Vocale Gent de Philippe Herreweghe. En tant que premier violon, elle a joué avec Le Concert de la Loge, Capella Cracoviensis. Comme soliste, elle a joué avec le Concerto Copenhagen, Le Parlement de Musique et Aukso Chamber Orchestra. Directrice artistique et cheffe d'orchestre, Martyna Pastuszka a été invitée à diriger de nombreux ensembles, dont le Klaipeda Chamber Orchestra, l'Orchestra luventus et le Polska Opera Kameralna.

En 2012, Martyna Pastuszka a fondé {oh!} Orkiestra, un ensemble spécialisé dans l'interprétation historique avec lequel elle se produit régulièrement. {oh!} Orkiestra s'intéresse particulièrement au répertoire de l'opéra et de l'oratorio. Martyna Pastuszka a restauré de nombreuses pièces baroques oubliées et des œuvres ont été remises sur scène pour la première fois depuis des centaines d'années : *Didone abbandonata* de

Domenico Sarri, *Arminio* de Johann Adolf Hasse, *Alessandro nell'Indie* et *Gismondo, re di Polonia* de Leonardo Vinci, *Il Venceslao* d'Antonio Cadara et l'oratorio *Die Jünger zu Emaus* de Jakob Schuback.

Martyna Pastuszka a été nommée directrice artistique de l'édition 2022 du festival Misteria Paschalia à Cracovie. Lors de la programmation de l'ensemble de l'édition, elle a interprété *Davide Penitente* de Mozart en tant que cheffe de {oh!} Orkiestra en collaboration avec Vox Luminis et Lionel Mounier.

En septembre 2022, Martyna Pastuszka et {oh!} Orkiestra retournent au Festival d'opéra baroque de Bayreuth pour diriger une nouvelle production d'opéra de Leonardo Vinci, *Alessandro nell'Indie*, ainsi qu'une version de concert d'*Il Nascimento dell'Aurora* de Tomaso Albinoni.

En 2023, Martyna Pastuszka a reçu le prestigieux prix de la musique polonaise Corypheus dans la catégorie « personnalité de l'année ». À ce jour, elle a participé à l'enregistrement de plus de 60 CD. Ses enregistrements récents ont été nominés pour des prix prestigieux, notamment le prix Fryderyk, l'ICMA et le prix culturel polonais Paszport Polityki dans la catégorie « personnalité de l'année ». En 2021, elle a été nominée pour le prix OPUS Klassik dans la catégorie « chef d'orchestre de l'année » pour l'enregistrement de *Gismondo, re di Polonia* de Leonardo Vinci.

Depuis 2007, outre ses activités de concertiste, Martyna Pastuszka enseigne le violon baroque à l'Académie de musique Karol Szymanowski de Katowice, en Pologne.

Bruno de Sá - Sopraniste

Bruno de Sá débute en 2015 dans le rôle de Sesto dans *La clemenza di Tito* de Mozart au Teatro São Pedro de São Paolo. Au cours de la saison 2016/17, il revient au Teatro São Pedro dans les rôles de Gherardino (*Gianni Schicchi*), Harry (*Albert Herring*), Cherubino (*Le nozze di Figaro*) et First Lady (*Die Zauberflöte*). Au 20^e Festival Amazonas de Ópera, il est le berger dans *Tannhäuser* et le soliste dans *Triunfo da Voz*, un concert célébrant le grand castrat Farinelli.

En 2019, Bruno de Sá a fait ses débuts européens dans le rôle d'Acì dans le *Polifemo* de Bononcini sous la direction musicale de Dorothee Oberlinger (Musikfestspiele Potsdam Sanssouci et l'Opéra Margravier de Bayreuth). Au cours de la saison 2019/20, il rejoint le programme pour jeunes artistes du Theater Basel où il chante Die Kleine Meerjungfrau dans *Andersens Erzählungen* de Jherek Bischoff sous la direction de Thomas Wise (première mondiale), et Barbarina dans *Le Nozze di Figaro* sous la direction de Christian Curnyn. Il a chanté Sesto dans *Giulio Cesare* de Haendel sous la direction de Peter Konwitschny (Oper Halle), ainsi qu'Isacio dans *Irene* de Hasse avec l'Orchestre baroque d'Helsinki (Musiikkitalo Helsinki et Theater an der Wien).

En 2020/21, il retourne à Bayreuth pour chanter Berardo dans *Carlo il Calvo* de Porpora mis en scène par Max Emanuel Cenčić (Festival de Bayreuth). Plus tard, il prend le rôle d'Abel dans *Il Primo Omicidio* de Scarlatti sous la direction de Philippe Jaroussky (Opéra de Montpellier et Festival de Pentecôte à Salzbourg), ainsi que Volusio dans *Cajo Fabricio* de Hasse avec {oh!} Orkiestra (Gliwice et Vienne). À la fin de la saison, il chante Nerone dans *Agrippina* de Haendel sous la direction de Francesco Corti (Drottningholm).

Parmi ses engagements récents, citons ses débuts au Festival de musique ancienne d'Innsbruck dans le rôle d'Aminta dans *L'Olimpiade* de Vivaldi sous la direction d'Alessandro de Marchi, ses débuts dans le rôle d'Orfeo dans *Orfeo ed Euridice* de Gluck sous la direction de Michael Hoffstetter (Gluckfestspiele), le pasticcio baroque *Sehnsucht* mis en scène par Andreas Rosar et dirigé par Philip Armbruster (Oper Dortmund), Aminta dans *Aminta e Fillide* de Haendel sous la direction de George Petrou (Händel-Festspiele Göttingen), *Siface* avec la Capella Cracoviensis sous la direction de Jan Tomasz Adamus (Opera Rara Festival Krakow), *Stabat mater* de Pergolesi sous la direction de Reinhard Goebel (Verbier Festival), Cleofide dans *Alessandro nell'Indie* de Vinci mis en scène par

Max Emanuel Cenčic et dirigé par Martyna Pastuszka (Bayreuth Baroque), et Stephano dans *Roméo et Juliette* de Gounod mis en scène par Eric Ruf et dirigé par Pierre Duoussaud (Opéra de Rouen Normandie). Bruno de Sá a également effectué de nombreuses tournées en solo à travers l'Europe, développant des collaborations fructueuses avec des ensembles renommés tels que il pomo d'oro dirigé par Francesco Corti, Les Accents sous la direction de Thibault Noally, ou Dorothee Oberlinger et son Ensemble 1700.

Le jeune sopraniste à lancé la saison 2023/24 avec Neapolitan School, un programme solo qu'il présentera au Festival d'opéra baroque de Bayreuth avec nuovo barocco sous la direction de Dimitris Karakantas. Des concerts internationaux suivront, notamment au Teatro Colón de Buenos Aires (Argentine), au Beirut Chants Festival (Liban), au Theatro São Pedro (Brésil), au Concours de Sydney (Australie), ainsi qu'un concert avec l'Orchestre symphonique de l'État de Bursa (Turquie). Ses apparitions en Europe comprennent des concerts à la Philharmonie d'Essen (Ruben Dubrowsky), à l'Opéra Royal de Versailles, à l'Opéra de Rouen Normandie, au Théâtre des Champs-Élysées à Paris et enfin au Staatsoper de Vienne aux côtés de stars du baroque telles que Cecilia Bartoli et Max Emanuel Cenčic.

Bruno de Sá retourne au Gluckfestspiel pour chanter le rôle de Sesto dans *La Clemenza di Tito* de Gluck (Margravia Operahouse Bayreuth, Ekhof Theater Gotha). Il chante également Cléopâtre dans *Marc'Antonio e Cleopatra* de Hasse avec {oh!} Orkiestra sous la direction de Martyna Pastuszka (Katowice, Dortmund), ainsi que Farnaspe dans *Adriano in Siria* de Graun sous la direction de Dorothee Oberlinger, une production qui sera présentée au Schloßtheater Sanssouci de Potsdam.

Bruno de Sá s'est distingué en recevant le prix OPER ! Award 2020 et le trophée ForumOpéra 2022 dans la catégorie « Meilleure révélation de l'année ». En tant qu'artiste exclusif Erato / Warner Classics, son premier album solo *Roma Travestita* est sorti en septembre 2022, recevant les éloges de la presse et du public dans le monde entier.

Bruno de Sá vient pour la troisième fois au Festival d'Ambronay.

Rémy Bres Feuillet - contre-ténor

Rémy Bres Feuillet a honoré des engagements passionnants au cours de la saison 2023/24. Dans le rôle-titre de *Flavio*, le jeune contre-ténor se produit au Bayreuth Baroque Opernfestival et au Musiktheater an der Wien (deux débuts à domicile). Il fait également ses débuts à l'Opéra de Rome en Tolomeo et à l'Opéra National de Paris en Nireno (dans *Giulio Cesare*). En tant que Megacle dans *L'Olimpiade*, Rémy Bres Feuillet s'est produit au printemps 2024 à l'Opéra de Nice. Le contre-ténor collabore durant la saison 23/24 avec des chefs d'orchestre comme Harry Bicket, Rinaldo Alessandrini, Benjamin Bayl et Jean Christophe Spinosi et des metteurs en scène comme Damiano Michieletto, Max Emanuel Cencic et Laurent Pelly.

Le jeune artiste, qui vit à Marseille, a étudié le chant avec Magali Damonte au CNRR de Marseille jusqu'en 2019 et avec Mareike Schellenberger au CNR d'Aix-en-Provence jusqu'en 2021. Depuis 2021, il est membre du Young Artists Programme de l'Opera Fuoco de David Stern. Rémy Bres Feuillet a remporté de nombreux prix, dont le prix des jeunes talents au Festival d'Art Lyrique d'Aix en Provence (2019), le prix des jeunes talents au Concours International de la Mélodie (Gordes) (2018), le premier prix dans la catégorie Mélodie Fr et le prix spécial (Opéra) aux Nuits lyriques de Marmandes (2019) ainsi que le prix des jeunes talents au Concours Cesti des Innsbrucker Festwochen der Alten Musik (2021).

Depuis 2017, Rémy Bres Feuillet est sur scène et a déjà incarné de nombreux rôles. Les moments forts jusqu'à présent ont été le rôle de la Triade dans *Barokko* (S. Noyelle, M. Coutris, M. Quesada) au Théâtre Académique de Perm, en Russie (mars 2017) et au Baltic House Festival à Saint-Pétersbourg (sept. 2019) ; le rôle de Jupiter dans *La contessa de' Numi* (A. Caldara) au Théâtre national La Criée à Marseille (mars 2021) sous la direction de Jean-Marc Aymes, et au Festival de Namur (juillet 2021) ; Delio dans *L'amazzone corsara* (C. Pallavicino), aux Innsbrucker Festwochen der Alten Musik (juillet, août 2022) sous la direction de Luca Quintavalle et dans la mise en scène d'Alberto Allegrezza ; le rôle de Megacle dans *L'Olimpiade* (A. Vivaldi) au Festival de Beaune (juillet 2023) sous la direction de Jean-Christophe Spinosi et le rôle de Tolomeo dans *Giulio Cesare in Egitto* à l'Opéra de Leipzig (avril, mai, juin 2023) sous la direction de Rubén Dubrovsky avec l'orchestre du Gewandhaus et dans la mise en scène de Damiano Michieletto.

Textes chantés

ANTONIO VIVALDI

« *In furore iustissimae irae* », RV 626

Aria

In furore iustissimae irae
tu divinitus facis potentem.
Quando potes me
reum punire
ipsum crimen te gerit clement

Recitativo

Miserationum Pater piissime
parce mihi dolenti
peccatori languenti,
O Jesu dulcissime.

Aria

Tunc meus fletus
Evadet laetus
Dum pro te meum
Languescit cor.

Fac me plorare,
mi Jesu care,
et fletus laetum,
fovebit cor.

Alleluia

Alleluia, alleluia

Aria

Dans la fureur de la plus juste colère,
toi, tu exerces un pouvoir divin.
Puisque tu peux me punir, moi qui suis
coupable, la faute elle-même te porte
à la clémence.

Récitatif

Père très saint de miséricorde,
épargne-moi quand je souffre,
moi, le pécheur languissant,
ô très doux Jésus !

Aria

Mes larmes finissent
alors par être joyeuses
tandis que mon cœur
languit pour toi.

Fais-moi pleurer,
mon cher Jésus,
et mes larmes réchaufferont
mon cœur de joie.

Alléluia

Alléluia, alléluia

Stabat Mater

1. Stabat Mater Dolorosa

Stabat Mater dolorosa
Juxta crucem lacrimosa
Dum pendebat Filius.

*Elle était debout, la Mère, (malgré sa douleur),
En larmes, près de la croix,
Où son Fils était suspendu.*

2. Cujus animam gementem

Cujus animam gementem,
Contristatam ac dolentem,
Pertransivit gladius.

*Son âme gémissante,
Contristée et dolente,
Un glaive la transperça.*

3. O quam tristis et afflicta

O quam tristis et afflicta
Fuit illa benedicta
Mater unigeniti.

*Qu'elle était triste, anéantie,
La femme entre toutes bénie,
La Mère du Fils de Dieu !*

4. Quæ mœrebat et dolebat

Quæ mœrebat et dolebat,
Et tremebat cum videbat
Nati pœnas inclyti.

*Dans le chagrin qui la poignait,
Cette tendre Mère tremblait
Son Fils mourant sous ses yeux.*

5. Qui est homo qui non fleret

Qui est homo qui non fleret
Christi matrem si videret
In tanto supplicio?

*Quel homme sans verser (de pleurs)
Verrait la Mère du Seigneur
Endurer si grand supplice?*

Quis non posset contristari,
Christi matrem contemplari,
Dolentem cum Filio?

*Qui pourrait dans l'indifférence
Contempler en cette souffrance
La Mère auprès de son Fils ?*

Pro peccatis suæ gentis,
Vidit lesum in tormentis,
Et flagellis subditum.

*Pour toutes les fautes humaines,
Elle vit Jésus dans la peine
Et sous les fouets meurtri.*

6. Vidit suum dulcem natum

Vidit suum dulcem natum
Morientem desolatum,
Dum emisit spiritum.

*Elle vit l'Enfant bien-aimé
Mourant seul, abandonné,
Et soudain rendre l'esprit.*

7. Eia mater fons amoris

Eia mater, fons amoris,
Me sentire vim doloris
Fac ut tecum lugeam.

*Ô Mère, source de tendresse,
Fais-moi sentir grande tristesse
Pour que je pleure avec toi.*

8. Fac ut ardeat cor meum

Fac ut ardeat cor meum
In amando Christum Deum,
Ut sibi complaceam.

9. Sancta mater, istud agas

Sancta mater, istud agas,
Crucifigi fige plagas
Cordi meo valide.

Tui nati vulnerati,
Tam dignati pro me pati,
Pœnas mecum divide.

Fac me vere tecum flere,
Crucifixo condolere,
Donec ego vixero.

Iuxta crucem tecum stare,
Te libenter sociare
In planctu desidero.

Virgo virginum præclara,
Mihi iam non sis amara,
Fac me tecum plangere.

10. Fac ut portem Christi mortem

Fac ut portem Christi mortem,
Passionis fac consortem,
Et plagas recolere.

Fac me plagis vulnerari,
Fac me cruce hac inebriari,
Ob amorem Filii.

11. Inflammatus et accensus

Inflammatus et accensus,
Per te Virgo sim defensus
In die iudicii.

Fac me cruce custodiri,
Morte Christi præmuniri, Confoveri
gratia.

12. Quando corpus morietur

Quando corpus morietur
Fac ut animæ donetur
Paradisi gloria.

Amen

*Fais que mon âme soit de feu
Dans l'amour du Seigneur (mon Dieu) :
Que je Lui plaise avec toi.*

*Mère sainte, daigne imprimer
Les plaies de Jésus crucifié
En mon cœur très fortement.*

*Donne-moi de pleurer (en toute
vérité), comme toi près du Crucifié,
Tant que je vivrai !*

*Pour moi, ton Fils voulut mourir,
Aussi donne-moi de souffrir
Une part de ses tourments.*

*Je désire auprès de la croix
M'associer à toi,
Dans ta plainte et ta souffrance.*

*Vierge des vierges, toute pure,
Ne sois pas envers moi trop dure,
Fais que je pleure avec toi.*

*Du Christ, fais-moi porter (la mort),
Revivre le douloureux sort
Et les plaies, au fond de moi.*

*Fais que ses propres plaies (me
blessent), Que la croix me donne
l'ivresse
Par l'amour de ton Fils.*

*Je crains les flammes (éternelles),
Ô Vierge, assure ma tutelle
À l'heure de la justice.*

*Fais que la croix soit (ma protection),
La mort du Christ ma garantie,
Sa grâce mon soutien.*

*À l'heure où mon corps (va mourir),
À mon âme, fais obtenir
La gloire du paradis.*

Amen

Samedi 21 et dimanche 22 septembre

Journées européennes du patrimoine

Sur le thème « Patrimoine des itinéraires, des réseaux et des connexions », cette nouvelle édition des Journées européennes du patrimoine est l'occasion de découvrir le site abbatial d'Ambronay en plein festival !

Visites de l'Abbaye

De la sérénité du cloître gothique aux tours de défense, découvrez les différents usages de l'Abbaye à travers les siècles.

Samedi 21 septembre, 10h, 11h, 13h, 14h, 15h, 16h, 18h

Dimanche 22 septembre, 10h, 11h, 12h, 14h, 15h, 16h

Visite « Les voix de l'Abbaye »

Visite à deux voix, entre un guide et une chanteuse.

Samedi 21 septembre, 13h30

Dimanche 22 septembre, 13h30

Visite du village

La « Petite Cité de Caractère » se dévoile dans cette visite qui vous emmènera des pierres de l'Abbaye aux plus belles ruelles d'Ambronay.

Samedi 21 septembre, 17h

Dimanche 22 septembre, 17h

Ateliers chant - Venez chanter !

Trois rendez-vous pour découvrir sa voix, un moment pour faire vibrer vos cordes vocales autour d'un répertoire coloré. Des ateliers en lien avec le concert « Venez chanter ! » du dimanche 22 septembre à 17h

Samedi 21 & dimanche 22 septembre de 10h à 12h, avec Julie Garnier

Samedi 21 septembre de 16h30 à 18h, avec Diana Baroni, Ronald et Rafael

Stations musicales

Quatre stations musicales sur le site au cours de l'après-midi

Les visites et les ateliers sont gratuits.

Ils sont accessibles dans la limite des places disponibles.

Seules les visites « Les voix de l'Abbaye » sont sur réservation.

45 **Festival
d'Ambrony**

Mécène principal



Co-funded by
the European Union



Mécénat

Le programme S-EEEMERGING bénéficie du soutien de l'Union européenne
Ambrony Jeunes Talents France bénéficie du mécénat de la Caisse des Dépôts